Die

Palais épiscopal

Isabelle Parron

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1597>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Isabelle Parron, « Die », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1597>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Die

Palais épiscopal

Isabelle Parron

Identifiant de l'opération archéologique : 9758

Date de l'opération : 2008 (FP)

- 1 Le musée des Beaux-Arts de la ville de Die est aujourd'hui à l'étroit pour accueillir les collections en augmentation constante ; il est en effet enclavé dans un tissu urbain dense et ancien qui condamne toute extension des bâtiments. Une réflexion est menée depuis plusieurs années pour envisager sa relocalisation au sein d'un bâtiment plus grand et symboliquement plus fort pour l'histoire de la ville et de la région. L'attention s'est portée sur les bâtiments de l'ancien palais épiscopal qui l'ont abrité de sa création en 1905 à son transfert en 1945. Les démarches vers une restructuration du musée ont débuté par la rédaction d'un projet scientifique et culturel validé par l'État en 2005. Le transfert du musée vers la partie municipale du Palais épiscopal a été décidé et acté par une délibération municipale ; il restait à valider son transfert vers les parties appartenant au Département.
- 2 Ce projet et les travaux envisagés ont mis en évidence le fait que le palais épiscopal restait un bâtiment relativement méconnu. Il devenait important de mettre en place une étude historique et archéologique en amont des travaux de restauration et de restructuration de cet édifice. Le projet de fouille programmé que nous avons conduit fait suite à une demande émanant en 2006 de Jacques Planchon, attaché de conservation du musée d'histoire et d'archéologie de Die et du Diois et de Sylvie Grange alors conseillère pour les musées à la DRAC Rhône-Alpes. Cette étude viendrait nourrir les problématiques développées par le conservateur dans le cadre de l'étude de programmation du futur musée. Compte tenu de la précédente démarche que nous avons développée à Valence lors de la restructuration du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Joëlle Tardieu et moi-même avons accepté de porter une première étude archéologique sur cet édifice.

- 3 Cette démarche a bénéficié de travaux universitaires conduits sur le palais épiscopal et notamment le travail de master 2 entrepris par Marie Caillet qui s'est attachée à mettre en relation l'étude des documents modernes et contemporains avec une observation du bâtiment destinée à cerner au mieux l'état médiéval. Compte tenu des résultats de cette première analyse, il nous a paru indispensable de poursuivre l'étude de ce bâtiment en appliquant les méthodes de l'archéologie du bâti. Une analyse fine des maçonneries, des éléments du décor et des charpentes a été entreprise dans les parties accessibles. Des études spécifiques ont été engagées : l'analyse des bois par Émilien Bouticourt, les dendrochronologies ont été effectuées par Frédéric Guibal (CNRS) ; l'analyse stratigraphique des enduits peints par Emmanuelle Stankov-Boissard ; l'analyse des maçonneries conduite par Isabelle Parron avec Marie Caillet et l'étude de la mosaïque de pavement située dans la chapelle Saint-Nicolas dirigée par Joëlle Tardieu.
- 4 Les éléments charpentés sont pour l'essentiel situés dans les greniers des tribunaux : un plafond peint à trois poutres superposées a été reconnu en dépit des mutilations qu'il a subies. La typologie de son assemblage et les peintures des closoirs l'inscrivent dans une période située entre l'extrême fin du XIV^e s. et le XV^e s. L'étude des maçonneries a permis de mettre en évidence les liens qui unissent la chapelle Saint-Nicolas, les vestiges du rempart antique et les constructions adjacentes. Un sondage pratiqué autour de la porte d'accès actuelle de la chapelle Saint-Nicolas a révélé les caractéristiques de l'ouverture médiévale : l'arc est constitué de claveaux de pierre calcaire liés par un mortier de chaux travaillé en joints rubanés. Trois couches successives de badigeon coloré ont recouvert l'intrados de l'arc. Dans les greniers de l'ancienne mairie dit « grenier aux peintures », plusieurs sondages ont dévoilé le dispositif d'une ancienne toiture. L'étude minutieuse des empreintes des bois permet de restituer les caractéristiques techniques d'une charpente à chevrons formant fermes dont les fermes sont espacées de 0,35 m. Une chronologie relative a pu être établie avec les peintures qui recouvrent les murs de la salle ce qui place l'installation de cette charpente de toit dans une période antérieure au XIV^e s. Enfin le relevé presque complet de la mosaïque offre la possibilité de réaliser une critique d'authenticité des différents panneaux la composant. Elle n'est pas homogène et son tapis comprend trois phases : deux programmes successifs et une réfection tardive. L'ensemble s'organise autour d'un motif central (une étoile) et les quatre fleuves du Paradis. Il reste du premier programme une série de médaillons d'atelier, datables de l'extrême fin du XII^e s., qui se caractérisent par la grande diversité de représentations de la faune locale (colombes, héron, truites, écrevisse, brochet, faucon, etc.), le tout mâtiné d'extravagances médiévales (griffon, héron palmé, ours à longue queue, etc.). Le second programme, de facture plus médiocre, est en fait une admirable synthèse biblique qui va de l'évocation de la Genèse à l'Apocalypse de Jean et l'annonce de la seconde Parousie.
- 5 Isabelle PARRON (entreprise privée)

INDEX

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Die

Index chronologique : XIIe siècle apr. J.-C., XVe siècle apr. J.-C., XVe siècle apr. J.-C.

Thèmes : charpente, enduit peint, mosaïque, palais épiscopal

operation Fouille programmée (FP)

AUTEUR

ISABELLE PARRON

entreprise privée